

## Messieurs Camille PELLET et Marcel POULET La bataille de Bléneau, 6 et 7 avril 1652

Partis d'Auxerre par une belle journée ensoleillée, nous retrouvions nos deux conférenciers dans une salle municipale à Bléneau pour une conférence très documentée qui leur permit d'introduire la promenade de l'après-midi, après avoir situé le contexte politico-militaire de cet épisode –dans le cadre de la troisième Fronde – déclenché par les princes après la révolte populaire puis parlementaire qui secoue la France depuis quatre ans.

Les chefs en sont le Grand Condé soutenu par François de Bourbon-Vendôme, Duc de Beaufort, et Charles Amédée de Savoie, Duc de Nemours, beau-frère du précédent, d'une part et Turenne et Charles de Monchy, marquis de Hocquincourt, d'autre part. Les combattants de base sont constitués par l'infanterie qui domine alors le corps de bataille, la cavalerie dont une part combat à pied et surtout l'artillerie qui prend alors une place majeure (bien que le terrain formé de poteries soit peu favorable au transport de lourdes pièces en ce mois d'avril en Puisaye).

Le terrain des combats s'étend entre Regny, Bléneau et au sud de Breteau, pour traverser les fossés, levées et mares en grand remaniement à cette époque avec la construction du canal de Briare et le captage des étangs.

Cette bataille n'entre donc pas dans un schéma classique de bataille rangée. Certes dans un premier temps la cavalerie de Condé disperse très rapidement les troupes d'Hocquincourt, fait des prisonniers et récupère ses bagages dont fourrage et victuailles. Mais sa fougue et son panache vinrent se briser sur l'artillerie de Turenne qui arrive lentement avec ses troupes peu nombreuses. Turenne comprend qu'il doit pousser son ennemi à la faute et, semblant se retirer, il se déploie dans une trouée étroite coupée de rigoles où la cavalerie de Condé va devoir refluer et piétiner ceux qui la suivent.

Turenne, pas sa réflexion posée, apportait la victoire au Roi face à la Fronde des Princes.

Après un excellent repas à Tannerre en Puisaye, nous pûmes, depuis Rogny les sept écluses, nous rendre sur les lieux de la bataille finale. Nous retrouvions le Maire de Breteau en passant sur certains sites évoqués le matin, comme campements des diverses troupes. Nous regagnions alors Auxerre en passant par Bléneau qui ne fut en réalité pas atteinte par ce conflit et cette bataille.

*Notes et résumé par Monique CARON*



**Turenne**



**Le Grand Condé**